

Gaston Suisse ©Studio Harcourt. Archives familiales.



ASTON SUISSE

1^{er} Décembre 1896 - 7 Mars 1988

Gaston Suisse est né dans une famille d'artistes. Son frère était violoniste. Son père, Georges Suisse, collectionneur et bibliophile, possédait une bibliothèque de plus de 10 000 ouvrages, dont une très belle documentation sur l'art japonais et chinois, ainsi qu'une belle collection d'objets d'art chinois et japonais.

Son père fut d'abord client, puis devint ami de Samuel Bing, grand collectionneur d'art japonais, à l'origine du "Japonisme" à la fin du XIX^e siècle, fondateur et propriétaire de la galerie "l'Art Nouveau", qui donnera son nom à cette période de l'histoire de l'Art.

Très tôt, son père lui donna le goût des livres et de l'art d'Extrême-Orient. Dès l'âge de 5 ou 6 ans, il commença à reproduire les planches des livres de son père, dessina son chat et se montra tout de suite très doué. Son père l'encouragea dans cette voie, lui faisant très tôt visiter les plus grands musées. Il l'emmena régulièrement au Jardin des Plantes, le jeune Gaston Suisse y découvrit de nouveaux modèles, observant longuement les animaux pour en faire des croquis.

À 15 ans, c'est au Jardin des Plantes qu'il rencontra Paul Jouve, artiste déjà célèbre et confirmé. Tout de suite l'amour des animaux, l'observation et le dessin les rapprochèrent et marquèrent le début d'une longue amitié.

Jouve lui parla avec enthousiasme des zoos d'Anvers et de Hambourg, où les animaux n'étaient pas en cage, donc un peu plus proche des conditions naturelles, ce qui permettait une observation plus intéressante. Gaston Suisse l'accompagnera deux ans plus tard à Anvers et y fera la connaissance du sculpteur Bugatti, ami de Jouve.



Détail



Gaston Suisse. Les Ibis.
Crayon et Pastel. 125 x 91,5 cm.
Collection Musée de Vernon.

Pastel préparatoire à la réalisation
du panneau de laque "Les Ibis Roses".

Préalablement à la réalisation du laque d'or sculpté, "Ibis rose", Gaston Suisse a dû dessiner au fusain et au pastel, sa composition grandeur d'exécution. Ce pastel se trouve actuellement dans les collections du Musée de Vernon.

La réalisation de ce laque, a demandé du fait de la technique utilisée un très grand nombre d'opérations, le décor étant cette fois gravé en rond de bosse et sculpté par endroits dans la masse de l'apprêt. Le panneau en contreplaqué fut tout d'abord entoilé sur ses deux faces, au moyen de colle de peau de lapin. Cet entoilage permettant d'assurer une parfaite stabilité et une raideur à l'ensemble évitant d'éventuelles déformations du panneau, cela favorisant également l'accrochage des apprêts.

Une fois cette opération terminée, le panneau fut apprêté. Pour assurer une parfaite cohésion à l'ensemble, chaque couche devant être très fine. Une fois parfaitement sèche, chacune des couches fut poncée.

58. Gaston Suisse
Les Ibis Roses. Laque d'or sculptée.
125 x 91,5 cm.
Collection particulière.

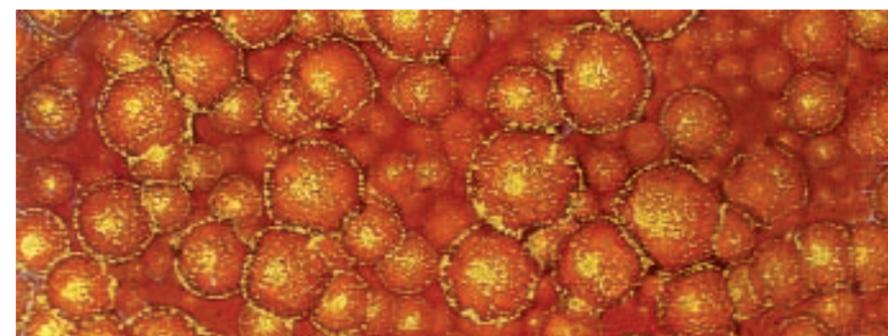




Détail du panneau "Les Ibis Roses".

Pour un laque gravé et sculpté, comme celui-ci, le nombre de couches d'apprêt nécessaire peut atteindre la vingtaine. L'artiste devant disposer de suffisamment d'épaisseur pour graver son décor sans atteindre la toile. Le panneau apprêté, l'artiste dispose d'une surface parfaitement lisse et homogène, la décoration peut alors commencer. Gaston Suisse réalisa un calque du pastel préalablement exécuté. Puis à l'aide d'une roulette, il piqua son calque permettant ainsi un report sur le panneau apprêté. Ce report s'effectue en tapotant sur le calque piqué fixé sur le panneau, un petit sac en gaze très fine, rempli de fusain pilé. Ce report permet à la gravure pour des surfaces de grandes tailles de respecter parfaitement le dessin, chacune des incisions étant définitive. Le dessin étant gravé dans l'apprêt, le décor fut accentué par des ronds de bosse, la gravure en creux soulignant certaines parties du décor. La gravure totalement terminée, les opérations de laquage du décor purent commencer. L'artiste réserva au moyen de pochoirs, les parties apparaissant en rouge sur le panneau, ici principalement les ibis, et laqua la totalité du panneau en noir. Une fois cette première couche sèche et très légèrement poncée, il passa une seconde couche de laque noire. Cette deuxième couche étant sèche, il procéda selon le même procédé au laquage des parties réservées. Ce n'est qu'après le séchage complet de la troisième couche de laque rouge qu'il recouvrit la totalité du panneau à la feuille d'or. À ce stade, le panneau était très peu lisible. C'est alors que Gaston Suisse fit apparaître son décor en usant l'or à certains endroits, faisant ressortir la couleur des couches de laque sous-jacentes, donnant vie au panneau. Quelques détails de finition furent alors réalisés sur les fleurs et les feuillages, puis une dernière couche de laque transparente de finition fut appliquée sur l'ensemble. C'est donc au total une trentaine d'opérations qui permirent d'obtenir ce laque d'or sculpté d'une qualité exceptionnelle.

L'art du Laque



Laque havane et poudre d'or. Effet de matière en gouttes.



Le mot laque est employé aussi bien au féminin qu'au masculin. La laque désigne la matière elle-même. Par contre on emploie le masculin pour désigner un objet ou un panneau décoratif résultant des opérations de laquage. Ainsi, en utilisant de la laque on peut obtenir un panneau laqué, appelé un laque. La laque est un produit végétal naturel provenant d'arbres cultivés en Extrême-Orient, principalement en Chine, au Japon et dans l'ancienne Indochine française. Les "arbres à laque", (il en existe différentes espèces), sont saignés, de la même manière que les hévéas produisant le latex, et l'on récolte le suc de l'arbre. On obtient une résine épaisse et d'apparence

crémeuse qui par oxydation à l'air prend une teinte brune. La laque ainsi recueillie s'oxyde rapidement à l'air, la surface se couvrant alors d'une fine pellicule noirâtre d'un aspect légèrement métallique. Les pots de laque brute provenant de Chine étaient achetés à environ dix francs le kilogramme dans les années 20, soit environ onze euros d'aujourd'hui. La laque utilisée en Europe avait donc une couleur brunâtre assez foncée, elle émettait des vapeurs qui pouvaient être nocives, irritant les muqueuses, obligeant les laquistes à la manier avec précaution. Tous les supports inertes pouvaient être laqués; le métal, le verre, la porcelaine, le ciment et bien évidemment le bois. Lorsqu'il s'agissait de laquer un meuble ou un panneau, on utilisait un bois homogène, très sec qui ne travaillait pas. Pour les meubles, le peuplier ou le tilleul par exemple, pour les panneaux, on utilisait de préférence le contreplaqué, ou encore un sandwich de bois lamellé collé. Il était nécessaire d'apprêter ce support pour éviter que le veinage du bois ne soit visible, les couches de laque même nombreuses restant très fines et leur transparence risquant d'accentuer la perception du support.

Illustration in texte : Laque noire, bandes en laque écaille d'ablette, et laque poudrée de nacre, laque et poudre de bronze, Laque ton pierre irisé à la poudre d'argent.



59
Gaston Suisse. Antilopes.
Pastel à l'huile.
21,5 x 32 cm.
Collection particulière.

Maquette pour la réalisation du
panneau de laque "Antilopes"



Panneau de laque Antilopes,
encadré et photographié dans la cour
de l'atelier de Gaston Suisse.
Archives familiales.

60. Gaston Suisse.
Astrids dans les fleurs de vanille.
Panneau de laque gravé.
Fleurs de vanille en coromandel.
85 x 61 cm.
Collection particulière.



70. Gaston Suisse. Coffret en laque à décor de hibou sur fond de laque de chine noire, incrustation de coquille d'œuf, lune réalisée à la feuille d'or. Intérieur en laque d'or. Monogrammé à l'intérieur du couvercle.
12,5 x 9,5 x 5,4 cm.
Collection particulière.



Gaston Suisse en 1935 devant l'entrée de la maison de Paul Jouve au Tholonet.
Grille d'entrée de Raymond Subes,
le bas relief «Panthère assise» de Paul Jouve.
Archives familiales.